



## « Pour les Femmes et la Science » : une 6ème édition des Bourses L'Oréal France – UNESCO – Académie des sciences sous le signe du changement et de l'engagement

**Le 8 octobre dernier, la Fête de la science a été l'occasion pour L'Oréal France de mettre à l'honneur et de récompenser les nouveaux visages de la science. La cérémonie de remise des Bourses 2012 L'Oréal France – UNESCO – Académie des sciences s'est déroulée à Paris, au Palais de la Découverte, sous le signe du changement et de l'engagement. 25 jeunes boursières récompensées, au lieu de 10 lors des éditions précédentes, et pour chacune une bourse dotée de 15 000 euros contre 10 000 euros précédemment... « Avec cette nouvelle dimension, les Bourses L'Oréal France ne saluent pas seulement ici une science paritaire, mais témoignent aussi de l'admiration que porte L'Oréal France envers une communauté de femmes de science passionnées, symbole de la science d'aujourd'hui et de demain », déclare Hervé NAVELLOU, Directeur Général L'Oréal France Grand Public.**

**Un programme initié par la Fondation L'Oréal**

Les Bourses L'Oréal France constituent le volet national du programme international des Bourses UNESCO – L'Oréal « For Women in Science », lancé en 1998 à l'initiative de la Fondation L'Oréal pour reconnaître et encourager les talents scientifiques. Désormais présent dans le monde entier, le programme a récompensé depuis sa création plus de 1200 femmes scientifiques issues de 106 pays. Qu'il s'agisse de jeunes boursières au début de leur carrière ou de chercheuses plus confirmées, la Fondation L'Oréal en partenariat avec l'UNESCO les accompagnent à chaque étape de leur carrière et les aident à poursuivre leurs recherches.

« Les Bourses L'Oréal récompensent aujourd'hui des femmes scientifiques de talent dans plus de 40 pays pour l'excellence de leurs recherches, mais également pour leur engagement auprès des Hommes et de la planète », ajoute M. NAVELLOU. « A travers ce programme, L'Oréal s'engage d'une part à promouvoir et célébrer la cause des Femmes dans leur domaine d'étude mais aussi à encourager les jeunes filles qui hésitent à s'orienter dans les matières scientifiques, à surmonter les préjugés et clichés parfois encore tenaces. »

Porté par la ferme conviction que le monde a besoin de la science et que la science a besoin des femmes, ce partenariat constitue un programme unique et ambitieux développé dans le but de promouvoir le rôle des femmes dans la recherche scientifique.

**25 Boursières récompensées en France en 2012 et un investissement multiplié par près de 4**

Le programme Français « Pour les Femmes et la Science » est soutenu par ses partenaires historiques, la Commission française pour l'UNESCO et l'Académie des sciences, sous le patronage de la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Depuis leur création en 2007, les Bourses L'Oréal France - UNESCO récompensent chaque année les jeunes femmes scientifiques en avant-dernière année de thèse en science (du vivant et de la matière), pour la qualité de leurs recherches. Dix doctorantes se voyaient ainsi remettre chacune une Bourse de 10 000 euros pour leur permettre d'approfondir leurs recherches en dernière année de thèse, de faire connaître leurs travaux, ou encore, de participer à des colloques dans le monde entier et préparer leur post-doctorat.

« Pour sa 6ème édition nationale, L'Oréal France, avec le soutien de ses partenaires, a décidé d'aller plus loin dans son engagement envers les femmes de science », annonce M. NAVELLOU. Cette année marque en effet

un grand changement dans le programme français « Pour les femmes et la science », car désormais il ne s'agit plus de récompenser 10 mais 25 jeunes femmes pour leurs recherches prometteuses. Le choix d'un investissement encore plus important pour L'Oréal France dans ce programme d'envergure se concrétise également par l'augmentation du montant des Bourses, de 10 000 euros à 15 000 euros chacune. « Nous multiplions ainsi quasiment par 4 la somme allouée à cette initiative en France, passant de 100 000 à 375 000 euros par an », souligne le Directeur Général de L'Oréal France. « Cette volonté de récompenser plus de jeunes femmes est également le résultat d'un constat de la part des membres du jury : la qualité des dossiers déposés chaque année est telle qu'il devenait impossible de ne choisir que 10 doctorantes... »

**Portrait de deux jeunes Boursières parmi un palmarès 2012 d'exception**

Doctorantes talentueuses, les Boursières sont aussi des exemples, des modèles pour les plus jeunes. Chaque année d'ailleurs, pendant la cérémonie de remise des Bourses, plus d'une centaine de lycéennes est invitée à échanger autour de *speed meetings* avec des chercheuses de L'Oréal et les Boursières, sur leurs parcours et leurs métiers.

Portrait de Julie BENSIMON et de Céline BLAND, deux heureuses doctorantes récompensées dans le cadre de cette 6ème édition des Bourses L'Oréal France - UNESCO « Pour les Femmes et la Science » :

→ **Julie BENSIMON** : « Effets des radiations ionisantes sur les cellules tumorales mammaires humaines »

Spécialisée en radiobiologie et cancérologie, Julie, 26 ans, étudie les effets de l'irradiation sur le cancer du sein qui représente la principale cause de mortalité par cancer chez la femme entre 35 et 65 ans en France. Elle a ainsi pu mettre en évidence l'existence d'un très petit nombre de cellules résistant au traitement et qui seraient à l'origine de la récurrence. Appelées « Cellules Souches Cancéreuses » (CSCs), elles transmettraient à leur descendance une instabilité génétique acquise au cours de l'irradiation. Les recherches de Julie soulignent l'importance de mieux cibler les traitements initiaux et d'éliminer définitivement les CSCs. L'objectif de la recherche en cancérologie serait à terme de trouver un traitement individualisé et ciblé pour chaque type de cancer.

Naturellement nourrie par le magazine Science & Vie Junior qui a été pour elle un véritable délice, sa passion pour les sciences l'a conduite à intégrer l'école d'ingénieur Agro Paris Tech, où elle a étudié le développement agricole et la biologie, avant de choisir de se spécialiser en cancérologie. Depuis 2009, elle réalise son doctorat au Laboratoire de Cancérologie Expérimentale du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA).

Ce choix d'étude n'est pas anodin pour Julie ; la dimension humaine de ses recherches est pour elle essentielle. Engagée, elle souligne toujours l'importance du dépistage du cancer du sein, qui permet de détecter la présence d'une tumeur suffisamment tôt pour pouvoir la traiter efficacement. Attachant une grande importance à l'échange et à la transmission de son savoir, Julie donne des cours de biologie à de jeunes étudiants et aime à leur montrer que, contrairement aux clichés, la biologie est un domaine très vaste et passionnant où existent de nombreuses opportunités de carrière.

Aux jeunes qui rêvent de s'orienter vers une carrière scientifique mais qui n'osent pas franchir le pas, Julie souhaite leur dire qu'il ne faut pas avoir peur de se lancer car le plus important est de faire ce que l'on aime. Elle aime à rappeler avec humour qu'en terminale, des professeurs lui avaient conseillé



G. Mirand / CAPA pictures



C. DOUTRE / CAP pictures

de ne pas poursuivre dans la voie scientifique. Pour cette dernière, les notes ne sont pas des critères déterminants, la persévérance et l'intérêt personnel sont en revanche essentiels. « Si on aime ça, ça marche ! » résume-t-elle, enthousiaste. Après sa thèse, elle souhaite faire un post-doctorat sur une thématique alliant cancérologie et virologie dans un pays anglophone ou rejoindre une start-up en lien avec son domaine de prédilection.

→ **Céline BLAND** : « Innovations pour l'annotation protéogénomique à grande échelle du vivant »

Déterminer une séquence d'ADN est une opération assez simple de nos jours mais déterminer la position des gènes qui la constitue est bien plus délicat et tout aussi important. A 28 ans, Céline cherche à améliorer l'annotation des génomes permettant de prédire la position et la fonction des gènes, car lorsqu'elle se fait de façon automatisée, les taux d'erreur peuvent être considérables. Pour cela, Céline développe des outils de protéogénomique, qui consiste à intégrer au niveau de l'annotation du génome des données collectées sur les protéines. Avec cette méthode, il est donc possible de détecter des gènes hypothétiques non répertoriés. A l'avenir, ses recherches permettront de certifier les bases de données des génomes afin de découvrir de nouveaux produits biotechnologiques et d'importants mécanismes biologiques.

Céline a toujours aimé les sciences. Après une première année de classe préparatoire vétérinaire, elle s'est orientée vers la chimie en intégrant l'Ecole Supérieure de Chimie, Physique et Electronique de Lyon. Céline a déjà de nombreuses expériences à l'étranger : elle a passé un an en entreprise au sein d'un laboratoire de chimie en Californie, près de huit mois dans l'Indiana dans une université américaine en partenariat avec son école d'ingénieur et a réalisé son projet de fin d'études en Allemagne. Elle effectue actuellement sa thèse au centre d'études de Marcoule, au

Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA, Direction des Sciences du Vivant). Plus particulièrement attirée par la recherche appliquée, Céline souhaite par la suite travailler dans un groupe pharmaceutique où la recherche est plus centrée sur les biotechnologies et la biochimie.

Céline a également été membre de l'association Chimie Passion, qui intervient dans les collèges et lycées, en association avec la Maison de la Chimie Rhône-Alpes, pour faire connaître la chimie aux élèves en abordant des thèmes de la vie quotidienne. Pour elle, la promotion de la science chez les jeunes est primordiale pour leur donner le goût de la science et doit se faire à travers un discours simple et en donnant la parole à des jeunes chercheurs pour qu'ils partagent leurs expériences. Elle a par ailleurs été responsable des Jeunes Créateurs pour l'association étudiante Entreprendre Total CPE, qui organise un concours afin d'aider les étudiants à créer leur propre société avec le soutien pendant cinq ans d'une grande entreprise. Elle compte utiliser la Bourse L'Oréal France pour financer sa participation à des séminaires internationaux aux Etats-Unis ainsi qu'au Japon, et obtenir un contrat postdoctoral.

2012 marque ainsi le point de départ d'une nouvelle formule des Bourses en France, plus impliquées et plus généreuses, pour offrir aux jeunes femmes de science plus de moyens pour réussir et permettre de voir se développer une communauté toujours plus importante et unie. Avec ces nouvelles Bourses, L'Oréal France devient le pays récompensant le plus de jeunes femmes par an.

**Contact :**  
Geneviève Dupont, Directrice de la communication L'Oréal France Grand Public  
gdupont@fr.loreal.com

S. DENIS